

L'espoir à travers les proverbes espagnols, français et leur traduction

M^a Lucía NAVARRO BROTONS

Université d'Alicante (Espagne)

Résumé

Le but de cette étude est de comparer la manière dont les proverbes espagnols et leurs équivalents français, obtenus sur le site *Refranero Multilingüe (RM)*, expriment l'espoir, l'espoir en tant que sentiment universel qui fait entrevoir comme probable la réalisation de ce que l'on désire.

À partir des énoncés extraits du *RM* nous tenterons donc de montrer que, quelquefois, même si ces deux langues, l'espagnol et le français, sont très proches, car elles ont une origine commune, le latin, elles présentent également des différences quand il leur faut exprimer un désir aussi universel que l'espoir.

Mots-clés : proverbe, phrase proverbiale, espoir

"Les déceptions ne tuent pas et les espérances font vivre."

George Sand (1804-1876), Femme de lettres française : *Le marquis de Villemer*.

Le but de cette étude est de comparer la manière dont les proverbes espagnols et leurs équivalents français, obtenus sur le site *Refranero Multilingüe*¹ (*RM*), expriment l'espoir. Nous avons choisi le *RM* car il est le fruit de la recherche de grands spécialistes espagnols et étrangers dont Julia Sevilla, professeur de l'Université Complutense de Madrid, spécialiste de ce champ de recherche en français et en espagnol depuis plus de vingt ans, est la coordinatrice. De plus, le *RM* contient une grande partie des résultats des Projets de recherche qui ont été financés par le Ministère de l'Éducation espagnol. Tout cela fait du *RM* un outil très fiable du point de vue quantitatif ainsi que qualitatif. À partir des énoncés extraits du *RM* nous tenterons donc de montrer que, quelquefois, même si ces deux langues, l'espagnol et le français, sont très proches, car elles ont une origine commune, le latin, elles présentent également des différences quand il leur faut exprimer un désir aussi universel que l'espoir.

Délimitation terminologique

Dans ce travail, nous considèrerons les parémies² qui abordent l'espoir. D'après notre recherche sur le *RM* pour obtenir le *corpus* composé de onze parémies ayant l'espoir en tant qu'idée-clé, nous pouvons affirmer que celles-ci répondent aux énoncés tels que les *proverbes* et les *phrases proverbiales* pour le cas de la langue française et, les *refranes* et *frases proverbiales* pour la langue espagnole.

En effet, selon les conclusions tirées de ses travaux, Julia Sevilla parle de la problématique terminologique en ce qui concerne la correspondance des termes utilisés afin de nommer les différentes sortes de parémies en français et en espagnol. Pour le terme *proverbe* en français

¹ Site web appartenant à l'*Instituto Cervantes* et que l'on peut consulter sur <http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>

² Parémie : forme linguistique figée, souvent à valeur proverbiale.

existent deux correspondances en espagnol : *refrán* et *proverbio*, le premier ayant un caractère plus familier, plus ironique, et le deuxième offrant un caractère éloigné dans le temps. En espagnol on utilise le terme *proverbio*, pour faire allusion, par exemple, aux *proverbios chinos/proverbes chinois* (Cf. Sevilla, 1988, 2005).

En ce qui concerne les *phrases proverbiales/frases proverbiales* ; elles ont été cataloguées par différents chercheurs soit en tant que locutions, phrases toutes faites, parémies, etc. Selon nous, et suivant les études de Julia Sevilla (cf. Sevilla, 1988) il s'agit d'une sorte de parémie qui se caractérise par la transmission d'une information forte, sentencieuse, même si elle ne présente pas forcément les éléments mnémotechniques propres aux *proverbes/refranes*. Voyons un exemple de *phrase proverbiale* avec son équivalent espagnol : *l'espoir fait vivre/de ilusión también se vive*.

L'espoir

L'espoir, c'est le « fait d'espérer, d'attendre avec confiance la réalisation dans l'avenir de quelque chose de favorable [...] que l'on souhaite, que l'on désire. » (Trésor de la Langue Française) L'espoir est donc un sentiment qui existe depuis que le monde est monde et qui est intrinsèque à l'être humain. Nous ne pourrions pas vivre sans espoir : espoir de bonheur, espoir de guérison, espoir de succès... Déjà, les Romains, et même les Grecs, matérialisaient l'espoir, dit Espérance, représenté par l'image d'une jeune femme, une nymphe qui sourit et qui tient des fleurs à la main. Cette femme est connue sous le nom de *Spes* chez les Romains et *Elpis* chez les Grecs. La légende conte qu'après avoir ouvert la boîte de Pandore³, et que tous les maux s'y étant échappés, *Spes* fut la seule à rester sur terre afin de consoler les humains. Ce qui amène à dire, en espagnol : *la esperanza es lo último que se pierde*, dont la traduction littérale est *l'espoir est la dernière chose que l'on perd*.

1. L'espoir parémiologique

Les parémies recueillent le savoir du peuple ; un savoir rassemblé à travers les siècles et transmis soit oralement, soit par écrit. Néanmoins, l'espoir n'apparaît pas que dans la signification des parémies considérées, il apparaît aussi dans la définition même de ce qu'est un proverbe. Voyons : « El proverbio es considerado como 'sagesse des nations', serie de consejos derivados de la esperanza del pueblo, del cual debe deducirse una norma de comportamiento. » (Navarro Domínguez, 1994 : 32)

En effet, en tant que sentiment universel, l'espoir apparaît dans les parémies de nombreuses langues. En guise d'échantillonnage, nous citons les exemples suivants :

« *Tant qu'il a de la vie, il y a de l'espoir* » (Depuis les anciens Grecs) Théocrite (315-250 av. J.-C.), *Idylles*, IV, 42 ; III^e S. av. J.-C.

« *Tant que je respire, j'espère* » (latin du Moyen Âge) (*Dum spiro, spero*).

³ À propos de la légende de Pandore et de sa boîte, Panofky (1975 : 15) dit « La caja de Pandora es proverbial, y esto es lo más significativo desde el momento en que jamás tuvo caja alguna³. En effet, Pandore n'avait pas de boîte jusqu'à la Renaissance. À ce moment, Érasme de Rotterdam, qui est une institution en ce qui concerne les proverbes, dans son *Adagiorum* (1508), l'un des livres mondialement les plus influents, change le mot *vase* par *boîte*.

« Où est une âme, là est une espérance » (Proverbe turc) (Petit Robert M3868)

« L'espoir est le pilier du monde » (Afrique noire) (Petit Robert M5778)

« Au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver » (Russie) (Petit Robert M2271)

« Tant qu'il reste un cheveu, on ne peut pas dire qu'on soit chauve » (Chine)
(365 proverbes expliqués)

« L'espoir ne rouille pas et la consolation ne pourrit pas » (Portugal) (Petit Robert M577)

« L'espoir garde le pauvre en vie, la peur tue le riche » (Proverbe scandinave)
(Petit Robert M1607)

« La mort seule met fin à l'espérance » (Proverbe arabe) (Petit Robert M5187)

En ce qui concerne la langue espagnole et la langue française, nous montrerons ci-dessous une analyse de onze parémies abordant l'espoir/*esperanza* que nous avons obtenues à partir du *RM*.

1.1 Parémies construites autour de la notion d'espoir et/ou du mot *esperanza*

Pour notre analyse, nous distinguerons deux groupes :

- le premier contient les parémies dont l'idée-clé est l'espoir/*esperanza*. Ce groupe est divisé en deux sous-groupes, l'un avec les parémies qui n'ont pas dans leur énoncé le mot *esperanza* de manière explicite ; l'autre qui inclut les parémies contenant ce mot ou ses dérivés.
- le second contient les parémies qui, n'ayant pas l'espoir/*esperanza* comme idée-clé, présentent explicitement le mot espoir/*esperanza* ou ses dérivés.

1.1.1 Parémies contenant l'espoir/*esperanza* comme idée-clé, sans mention du mot

Dans ce premier groupe nous analyserons les cinq parémies des onze que nous avons trouvées dans le *RM* ayant pour idée-clé l'espoir/*esperanza*, et leurs équivalents français⁴.

Même si toutes les cinq sont classées sous le mot-clé *esperanza*, nous remarquons que, certaines fois, d'autres idées-clés s'ajoutent tels que : le temps, la malchance et la Providence. Il n'est pas étonnant de trouver des formes sentencieuses qui s'aident de l'espoir pour lutter contre le temps et la malchance. Car il s'agit de deux aspects présents dans la vie quotidienne de l'être humain, qui sont aussi motifs d'angoisse et de désespoir.

L'espoir face au temps, quand on dit *mañana será otro día*/demain est un autre jour, est exprimé de la même façon de l'un et de l'autre côté des Pyrénées. Au niveau de l'usage, il s'agit d'une phrase proverbiale très utilisée dans les deux langues, français et espagnol.

L'espoir face à la malchance, quand on dit *cuando una puerta se cierra, otra se abre*/à quelque chose malheur est bon, ne s'exprime pas de la même façon dans les deux langues. D'une part, l'espagnol utilise l'image de la porte fermée qui symbolise une peine, une situation difficile face à la porte ouverte qui marque l'espoir de trouver une autre alternative afin de continuer ; d'autre part, le français ne nous offre pas une parémie imagée, mais une parémie qui nous

⁴ Pour plus de détails, voir Annexe a.

indique également que l'on peut toujours trouver le côté positif d'une situation négative. Le *refrán* espagnol tout autant que le proverbe français sont très utilisés actuellement.

Une autre expression qui montre l'espoir face à la malchance est la suivante : *súfrase quien penas tiene, que un tiempo tras otro viene*/après la pluie, le beau temps. Dans le cas de l'espagnol, la souffrance est marquée par le verbe *sufrir* et par le nom *pena*, et l'espoir est représenté par le nom *tiempo* qui fait référence à la durée limitée des mauvais moments. Par contre, pour exprimer la même chose, le français représente la malchance au moyen de la pluie, et l'espoir à travers le beau temps qui arrivera. En ce qui concerne l'usage, la forme espagnole est tombée en désuétude tandis que la forme française est très employée actuellement.

L'espoir face à la Providence est représenté dans les proverbes aujourd'hui tombés en désuétude : *Dios, que da la llaga, da el remedio*/Dieu donne la gale, mais il donne aussi des ongles pour se gratter. Là, l'espoir est montré moyennant la toute-puissance de Dieu qui nous protège et nous donne la solution aux problèmes quand on est désespéré.

Nous traiterons enfin une parémie versant sur l'espoir en général : *de ilusión también se vive*/l'espoir fait vivre. Le cas espagnol représente l'espoir au moyen de l'*ilusión* tandis que le français utilise directement le mot espoir. Ces deux phrases proverbiales s'utilisent couramment dans l'une et l'autre langue.

1.1.2 Parémies dont l'idée-clé est l'espoir, et contenant le mot espoir/esperanza ou ses dérivés

Voyons maintenant les parémies qui contiennent le mot *esperanza* ou ses dérivés dans l'énoncé même⁵. Nous analyserons si l'équivalent donné pour chacune de ces parémies contient également le mot *espoir* ou non. Nous avons trouvé les trois cas suivants :

La esperanza es lo último que se pierde/(et) quand on **désespère**, on **espère** toujours. Dans ce cas nous constatons que le mot *esperanza* est présent dans l'énoncé espagnol tandis que le français utilise d'autres dérivés tels que les verbes espérer et désespérer. Les deux phrases proverbiales montrent que même si l'on est dans un état maximum de désespoir, l'espoir nous fait continuer et lutter jusqu'au bout. Quant à l'usage, la phrase proverbiale espagnole est d'une grande fréquence tandis que la formulation française est tombée en désuétude.

Mientras hay vida, hay esperanza/tant qu'il y a de la vie il y a de l'**espoir**. Nous remarquons que les deux proverbes ont la même structure et qu'ils utilisent le même champ lexical : *vida*/vie - *esperanza*/espoir. Le message est clair. En ce qui concerne l'usage, le *RM* remarque qu'il est fréquent en espagnol et aussi en français.

El que espera, desespera/qui **attend** perd patience. Nous observons la présence des verbes *esperar*/attendre ainsi que *desesperar*/ennuyer. Les deux proverbes nous révèlent la souffrance de celui qui vit dans l'incertitude d'atteindre un objectif. En ce qui concerne l'usage, d'après le *RM*, il est fréquent dans les deux langues.

1.2 Parémies ayant d'autres sens mais qui incluent le mot espoir/esperanza et ses dérivés

Nous analyserons maintenant trois parémies qui contiennent le mot *esperanza* et ses dérivés en espagnol, mais qui n'ont pas l'espoir en tant qu'idée-clé⁶.

⁵ Id., voir Annexe b.

⁶ Id., voir Annexe c.

1.2.1 Bienes/Propriétés

Nous constatons l'énoncé *más vale buena esperanza que ruin posesión*/qui vit en **espérance** danse sans tambourin. Ici nous trouvons le mot *esperanza* utilisé pour nous dire qu'il vaut mieux rêver de ce que l'on désire que de l'acquérir au moyen d'une mauvaise action, pour le cas de l'espagnol ; le mot « espoir » utilisé en français nous fait comprendre que celui qui vit avec espoir est toujours heureux avec ce qu'il a, même s'il n'a pas tout ce qu'il souhaiterait. En ce qui concerne l'usage, le *RM* ne nous donne pas d'information.

1.2.2 Esfuerzo y recompensa/Effort et récompense

Obra hecha venta espera/tout travail mérite salaire. Nous observons un usage du verbe *esperar* en tant que synonyme de mériter, dans le sens d'attendre une récompense pour le travail réalisé. Le *refrán* espagnol n'est pas très fréquent tandis que le proverbe français, lui, l'est.

1.2.3 Paciencia/Patience

À propos de la patience nous avons trouvé le *refrán*/proverbe suivant : *quien esperar puede, alcanza lo que quiere*/tout vient à point, à qui sait (peut) **attendre**. Ici les verbes *esperar*/attendre s'emploient afin de montrer que si l'on est patient on finit par obtenir de bons résultats. En ce qui concerne l'usage, il n'y a pas d'information explicite dans le *RM*.

Les manières dont Espagnols et Français expriment l'espoir se rapprochent assez les unes des autres. Nous avons constaté que les champs lexicaux sont d'ordinaire très similaires, parfois même identiques : *mientras hay vida hay esperanza*/tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Il faut remarquer que des onze parémies il n'y en a que quatre qui offrent des images complètement différentes pour exprimer le même message : *cuando una puerta se cierra, otra se abre*/à quelque chose malheur est bon ; *súfrase quien penas tiene, que un tiempo tras otro viene*/après la pluie, le beau temps ; *más vale buena esperanza que ruin posesión*/qui vit en espérance danse sans tambourin ; *obra hecha, venta espera* ; toute peine mérite salaire.

Il faut remarquer aussi que des onze parémies il n'y en a que trois dont l'équivalent soit rendu sous la forme d'une traduction littérale : *mañana será otro día*/demain sera un autre jour ; *mientras hay vida hay esperanza*/tant qu'il a de la vie, il y a de l'espoir ; *quien esperar puede, alcanza lo que quiere*/tout vient à point à qui sait (peut) attendre.

Finalement, nous constatons cinq cas de similitude partielle : *Dios que da la llaga, da el remedio*/Dieu donne la gale mais il donne aussi des ongles pour se gratter ; *de ilusión también se vive*/l'espoir fait vivre ; *la esperanza es lo último que se pierde*/(et) quand on désespère, on espère toujours ; *el que espera desespera*/qui attend s'ennuie ; *obra hecha, venta espera*/tout travail mérite salaire.

En ce qui concerne l'espoir dans son sens le plus plein, nous avons pu voir que sa fonction principale est d'irradier la vie de l'être humain, car la boîte de Pandore est ouverte, et, au fond, comme le disent la légende et la mythologie grecque, il restera toujours un sentiment précieux susceptible de détruire définitivement tout malheur : l'espoir. Il ne faut donc pas oublier que ce qui fait vivre, c'est l'espoir.

Annexes

a. Parémies dont l'idée-clé est l'espoir/*esperanza*, mais qui n'ont pas dans leur énoncé le mot *esperanza* de manière explicite

Énoncé : Mañana será otro día (Demain sera un autre jour)
Langue : Espagnol
Type : *Frases proverbiales/frases proverbiales.*
Idée-clé : *Tiempo -Esperanza* (Temps/Espoir)
Sens : Il est conseillé de remettre au lendemain la recherche d'une solution à un problème.
Usage (espagnol) : En usage
Équivalent français : Demain sera un autre jour. (Combet 1995 « jour »)

Énoncé : Cuando una puerta se cierra, otra se abre (quand une porte se ferme, une autre s'ouvre)
Langue : Espagnol
Type : *Refrán/proverbe*
Idée-clé : *Desgracia-Esperanza* (Malchance/Espoir)
Sens : Après une circonstance adverse, une situation meilleure viendra.
Usage (espagnol) : En usage
Équivalent français : à quelque chose malheur est bon.

Énoncé : Súfrase quien penas tiene, que un tiempo tras otro viene (souffre qui a des peines, qu'après un temps un autre vient)
Langue : Espagnol
Type : *Refrán/proverbe*
Idée-clé : *Desgracia -Esperanza* (Malchance/Espoir)
Sens : Il ne faut jamais perdre l'espoir sur le changement du destin.
Usage (espagnol) : Désuet
Équivalent français : Après la pluie, le beau temps (en usage) (Dournon p. 326 ; Combet 1995 « pluie »)

Énoncé : Dios, que da la llaga, da el remedio (Dieu, qui donne la plaie, donne le remède)
Langue : Espagnol
Type : *Refrán/proverbe*
Idée-clé : *Providencia-Esperanza* (Providence/Espoir)
Sens : On doit attendre de la main de Dieu le remède à nos souffrances.
Usage (espagnol) : Désuet
Équivalent français : Dieu donne la gale, mais il donne aussi des ongles pour se gratter.

Énoncé : De ilusión también se vive (d'illusion on vit aussi)

Langue : Espagnol

Type : *Frases proverbiales/phrases proverbiales*

Idée-clé : *Esperanza* (Espoir)

Sens : Parfois on vit grâce à l'espoir et aux illusions.

Usage (espagnol) : En usage

Équivalent français : L'espoir fait vivre. (Dournon p. 136)

b. Parémies dont l'idée-clé est l'espoir, et contenant le mot espoir/esperanza ou ses dérivés

Énoncé : La esperanza es lo último que se pierde (l'espoir c'est la dernière chose que l'on perd)

Langue : Espagnol

Type : *Frases proverbiales/phrases proverbiales*

Idée-clé : *Esperanza* (Espoir)

Sens : Souvent on s'accroche à l'espoir, aux désirs que l'on aimerait être réels.

Usage (espagnol) : En usage.

Équivalent français : Et quand on **désespère**, on **espère** toujours (désuet)/tant qu'il y a une étincelle, il y a une **espérance** de brasier.

Énoncé : Mientras hay vida, hay esperanza (tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir)

Langue : Espagnol

Type : *Refrán/proverbe*

Idée-clé : *Esperanza* (Espoir)

Sens : Quelles que soient les circonstances, il faut toujours espérer.

Usage (espagnol) : -

Équivalent français : Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'**espoir**. (Dournon p. 375 ; Combet 1995 «vie»)

Énoncé : El que (quien) espera, desespera (qui espère, désespère)

Langue : Espagnol

Type : *Refrán/proverbe*

Idée-clé : *Esperanza* (Espoir)

Sens : Montre la souffrance de celui qui vit dans l'incertitude d'atteindre un objectif.

Usage (espagnol) : En usage.

Équivalent français : Qui attend s'ennuie (en usage)

c. **Parémies ayant d'autres sens mais qui incluent le mot espoir/*esperanza* et ses dérivés**

Bienes/Propriétés

Énoncé : Más vale buena esperanza que ruin posesión (mieux vaut bon espoir que vile possession)

Langue : Espagnol

Type : *Refrán/proverbe*

Idée-clé : *Bienes* (Propriétés)

Sens : Il vaut mieux rêver de ce que l'on désire que de l'acquérir moyennant une mauvaise action.

Usage (espagnol) : -

Équivalent français : Qui vit en **espérance** danse sans tambourin. (Duplessis 1852 p. 247)

Esfuerzo y recompensa/Effort et récompense.

Énoncé : Obra hecha, venta espera (œuvre faite, vente attend)

Langue : Espagnol

Type : *Refrán/proverbe*

Idée-clé : *Esfuerzo y recompensa* (Effort et récompense)

Sens : Tout effort mérite une récompense.

Usage (espagnol) : Désuet

Équivalent français : Toute peine mérite salaire. (Combet 1995 « peine »)

Paciencia/Patience

Énoncé : Quien esperar puede, alcanza lo que quiere (qui peut attendre, obtient ce qu'il veut)

Langue : Espagnol

Type : *Refrán/proverbe*

Idée-clé : *Paciencia* (patience)

Sens : Si l'on est patient on obtiendra des résultats.

Usage (espagnol) : -

Équivalent français : Tout vient à point, à qui sait (peut) attendre. (Quitard 1842 p. 81 ; Dournon p. 43 ; Combet « attendre »)

Bibliographie

Dictionnaires

DESALMAND, Paul, *365 proverbes expliqués*, Singapour, Chêne, 2010.

DOURNON, Jean-Yves, *Dictionnaire des proverbes et dictons de France*, Gava, Le Livre de Poche, 1986, p. 408.

MONTREYNAUD, Florence *et al.*, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Le Robert, 2006, p. 759.

Instituto Cervantes, *Refranero Multilingüe*, [<http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>]

Articles et ouvrages

NAVARRO DOMÍNGUEZ, Fernando, *Análisis del discurso y paremias en H. de Balzac*, Murcia, Universidad de Murcia, 1994, p. 266.

PANOFSKY, Dora et Erwin, *La caja de Pandora: aspectos cambiantes de un símbolo mítico*, Barcelona, Barral Editores, Breve Biblioteca de Reforma de Serie Iconológica, 1975, p. 224.

SEVILLA, Julia, *Hacia una aproximación conceptual de las paremias francesas y españolas*, Madrid, Editorial Complutense, 1988, p. 245.

___, “El espacio en las paremias francesas y su traducción española” in *Espacio y Texto en la cultura francesa. Espace et Texte dans la culture française*, Tomo III, *El espacio en la lingüística y la traducción francesas*, Alicante, Universidad de Alicante, 2005, pp. 1779-1812.